

Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (2000)
Heft: 9

Artikel: Scénario : William Shakespeare
Autor: Adatte, Vincent
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-932580>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Scénario: William Shakespeare

Pendant six semaines de songe, de bruit et de fureur, la Cinémathèque suisse (re)joue vingt-huit films dont les scénarios sont tous signés par un certain William Shakespeare!

Par Vincent Adatte

«Ce William je-ne-sais-quoi, mais il faut tout de suite lui faire signer un contrat!». On attribue ces paroles historiques au nabab de l'une des grandes *majors* hollywoodiennes, qui exigeait de voir sur-le-champ le scénariste «génial» du futur «Macbeth» dont l'entretenait alors Orson Welles.

Véridique ou non, cette anecdote prouve, certes par l'absurde, combien le cinéma a convenu (et convient encore) au grand Will. Comment expliquer l'incroyable postérité de ses pièces, sinon par leur fabuleuse «faculté d'adaptation» aux exigences du spectacle cinématographique: action, trahisons, tromperies, meurtres, anticipations, hallucinations... tout y est!

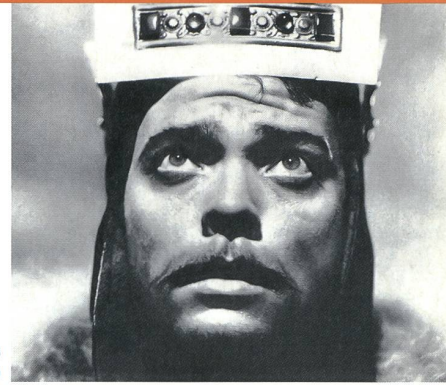
De Méliès à Branagh

Pour preuve: malgré l'importance essentielle du verbe chez Shakespeare, le cinéma muet s'est très vite emparé des icônes du théâtre shakespearien. Dès 1900, sur l'écran «crayeux» des origines,

Sarah Bernhardt est venue gesticuler le rôle d'Ophélie («Le duel d'Hamlet» de Clément Maurice). Sept ans plus tard, Georges Méliès, père fondateur de la fiction et des trucages, faisait apparaître le spectre du défunt roi dans un château d'Elseneur en carton-pâte («Hamlet, prince du Danemark», 1907).

Avec l'avènement du son, la «shakespearomania» a pris au cinéma des proportions effarantes: depuis 1927, la fameuse tirade «to be or not to be» a été lancée sous les *sunlights* au moins une quarantaine de fois, par des acteurs très divers - Hardy Krüger, Laurence Olivier, Jack Benny, Innokenti Smoktounovski, etc. Le programme très complet présenté par la Cinémathèque est là pour en témoigner. Et ce même si certains détournements réussis manquent à l'appel, par exemple «Un Hamlet de moins», («Un Amletto di meno», 1974) du démentiel Carmelo Bene ou le très grinçant «Hamlet Goes Business» (1987) d'Aki Kaurismäki.

Orson Welles dans
«Macbeth» (1948)



Mais ne boudons pas notre plaisir, car une foule d'œuvres passionnantes figurent dans ce défilé d'adaptations à voir ou à revoir: pour rester du côté d'Elseneur, citons la version très «dégel» de «Hamlet» par le Soviétique Grigori Kozintsev (1964) qui tape allégrement sur le culte de la personnalité cher à Staline. Toujours dans le domaine des «étrangetés», il vaut la peine de revisiter «Le Château de l'araignée» («Kumonosu-jo», 1957), adaptation très plastique de «Macbeth» par le maître japonais Akira Kurosawa.

Nous avons gardé pour la fin la sublime trilogie «Macbeth / Othello / Falstaff» d'Orson Welles, qui dépasse, et de loin, celles du très classique Laurence Olivier et du trop tape-à-l'œil Kenneth Branagh. Avec une affection toute particulière pour «Falstaff» («Chimes at Midnight», 1966), le personnage shakespearien auquel l'auteur de «Citizen Kane» s'identifiait le plus. ■

Scénario: William Shakespeare. Cinémathèque suisse, Lausanne. Du 10 avril au 21 mai. Renseignements et réservations: 021 331 01 02.

CINÉ-CLUB UNIVERSITAIRE, GENÈVE

TROIS CYCLES PAR AN
Prochain cycle: **INGMAR BERGMAN**
8 MAI - 16 JUIN 2000

AUDITORIUM ARDITI-WILSDORF
1, av. du Mail - Genève
Ouvert à tous
Projection les lundis à 19h et 21h

Programme complet, renseignements:
Activités culturelles
4, rue de Candolle - 1^{er} étage
Tél. 705 77 06
<http://www.unige.ch/acultu/>

UNIVERSITÉ DE GENÈVE